



Société  
d'histoire  
de Pont-Rouge

# Pont-Rouge en mémoire

No. 9 – Hiver 2024

Bulletin d'informations



Photo: 1918, Coll. Denise Lavallée

Il y a 200 ans était adoptée une loi encourageant l'ouverture d'écoles de paroisse sous la gouverne de la Fabrique. En 1824, trois écoles de rang (Chemin du Bois-de-l'Ail, Enfant-Jésus, Terrebonne) furent établies sur le territoire qui sera rattaché à Pont-Rouge en 1907.

## Médecins et pharmaciens en fonction

\*\*\*\*\*

## La course au mariage des 13 et 14 juillet 1940



Jeux de cartes historique

# Société d'histoire de Pont-Rouge

## Société d'histoire de Pont-Rouge

189, rue Dupont, local 367  
Pont-Rouge (Québec)  
G3H 1N4  
Tél. 418-563-4911

Site web: [www.societehistoirepontrouge.com](http://www.societehistoirepontrouge.com)

Courriel: [info@societehistoirepontrouge.com](mailto:info@societehistoirepontrouge.com)

Facebook: [Société d'histoire de Pont-Rouge](https://www.facebook.com/Société-d'histoire-de-Pont-Rouge)

### CONSEIL D'ADMINISTRATION :

Président : Jacques Matte  
Secrétaire: Jessica Paquet-Martel  
Trésorière: Lise Boucher  
Administrateurs: Johanne Alain  
Huguette Bussières  
André Dorval  
Jocelyne Gingras  
Sylvie Hamel  
Pierre-Louis Mongrain

### La Société d'histoire de Pont-Rouge est:

- un organisme culturel et patrimonial, reconnu et accrédité par la **Ville de Pont-Rouge**.
- un organisme sans but lucratif, enregistré auprès du **Registraire des Entreprises** sous le numéro: (NEQ) 1174500505
- enregistré en tant qu'organisme de bienfaisance auprès de l'**Agence du revenu du Canada**.



Coll. Denise Lavallée

## Devenez membre !

Pour devenir membre de la Société d'histoire, le coût d'adhésion pour l'année 2024 est de 20 \$.

Formulaire d'inscription disponible à :

[www.societehistoirepontrouge.com](http://www.societehistoirepontrouge.com)

Paieement autorisé par: chèque, Interac ou PayPal

## Avis:

**Prenez note que les textes publiés dans le bulletin de la Société d'histoire de Pont-Rouge sont sous la responsabilité de leur auteur qui en demeure propriétaire. Toute reproduction totale ou partielle est interdite sans autorisation préalable de la Société d'histoire.**

## Merci à nos commanditaires

Ville de Pont-Rouge  
Vincent Caron, député de Portneuf  
Joël Godin, député de Portneuf-Jacques-Cartier  
Ferme Gaston Richard  
Fonderie Laroche

## Infolettre

En vous inscrivant à l'infolettre, vous serez informé des activités de la Société d'histoire.

[Inscription gratuite sur le site web](#)

## Photo de la page couverture

Photo datant de 1918, extraite du livre « *Les écoles de rangs racontées... Sainte-Jeanne de Pont-Rouge 1992* ». Elle nous rappelle l'école no 8 du Chemin du Bois de l'Ail. L'institutrice était Mme Marie-Blanche d'Anglade. Sur la photo, on retrouve: Ulric Delisle, Clodémir Jacques, Samuel Germain, Eucène Leclerc, Odilon Denis et Arthur Julien.

## Nouvelles de la Société d'histoire

Bonjour à tous nos membres,

L'année 2023 fût, pour la Société d'histoire, une année exceptionnelle. Outre nos activités courantes et notre soirée conférence portant sur l'arrivée des Irlandais dans notre région, nous nous sommes associés à la bibliothèque Auguste-Honoré-Gosselin et avons réalisé, à leur demande, un rallye familial historique s'adressant au milieu scolaire. Treize sites en lien avec le patrimoine furent sélectionnés et adaptés pour un jeu questions-réponses. Les enfants, accompagnés d'un parent, sillonnèrent le secteur du « Vieux Pont-Rouge » à la recherche d'indices. Le but était de faire connaître l'histoire de leur ville.

Pour souligner la cinquième année d'existence de la Société d'histoire, nous avons réalisé un jeu de cartes historique dont l'objectif était de nous rappeler ceux et celles qui, au fil du temps et par leur accomplissements, se sont démarqués en contribuant à faire de notre ville ce qu'elle est aujourd'hui. Le lancement s'est effectué au Château Bellevue devant plus de 150 personnes. Le succès fût instantané, à tel point que nous avons dû procéder rapidement à une réimpression du jeu de cartes.

La Société d'histoire demeure la référence pour quiconque recherche des informations concernant nos ancêtres, notre patrimoine ou l'histoire de Pont-Rouge. Nous sommes sollicités tant par nos membres que par des personnes de diverses régions s'intéressant à l'histoire de notre ville. Au cours de l'année 2023, des demandes d'informations nous sont même parvenues de personnes habitants l'ouest canadien, ainsi que d'autres personnes habitant l'Europe, dont la France et récemment l'Allemagne.

Nous continuons de recevoir des fonds de diverses collections dont des livres, des monographies, des photos et des documents anciens variés (généalogiques, anciens contrats, plans, cartes mortuaires, etc.), contribuant à enrichir nos banques de données sur l'histoire de Pont-Rouge. Nous invitons toute personne à faire don des

## Société d'histoire de Pont-Rouge

items dont elle souhaite se départir (photos, documents d'une autre époque, etc.). Veuillez nous en informer en composant le **(418) 563-4911** et nous irons les chercher.

La nouvelle année qui débute demeure un moment propice pour renouveler votre adhésion à la Société d'histoire. Votre appui est essentiel dans la poursuite de notre mission qui est de faire connaître l'histoire de Pont-Rouge, son patrimoine historique et la vie de nos ancêtres. Nous vous incitons à le faire dès maintenant.

Un projet d'envergure impliquant la Société d'histoire sera dévoilé prochainement, rappelant la marche du temps sur l'histoire de Pont-Rouge, de sa fondation à aujourd'hui. À cela s'ajoutera pour 2024 deux soirées-conférences, dont l'une se tiendra au printemps et l'autre à l'automne. D'autres projets sont présentement en voie de réalisation... à suivre.

Nous vous invitons à consulter notre site web [www.societehistoirepontrouge.com](http://www.societehistoirepontrouge.com) ainsi que notre page [Facebook](#). Vous serez alors informés de nos activités à venir. N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires et suggestions à l'adresse courriel [info@societehistoirepontrouge.com](mailto:info@societehistoirepontrouge.com).

En terminant, nous vous présentons avec fierté la 9<sup>e</sup> édition du bulletin « Pont-Rouge en mémoire ». Vous trouverez, dans les pages qui suivent, des textes d'intérêt, dont « Médecins et pharmaciens en fonction » ainsi que « La course aux mariages de 1940 » à Pont-Rouge.

Bonne lecture et une excellente année 2024!

Jacques Matte, président

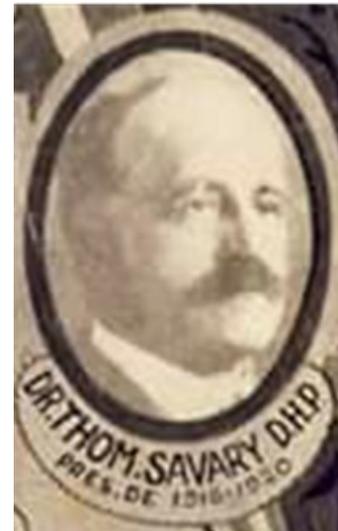
Société d'histoire de Pont-Rouge

## Médecins et pharmaciens en fonction

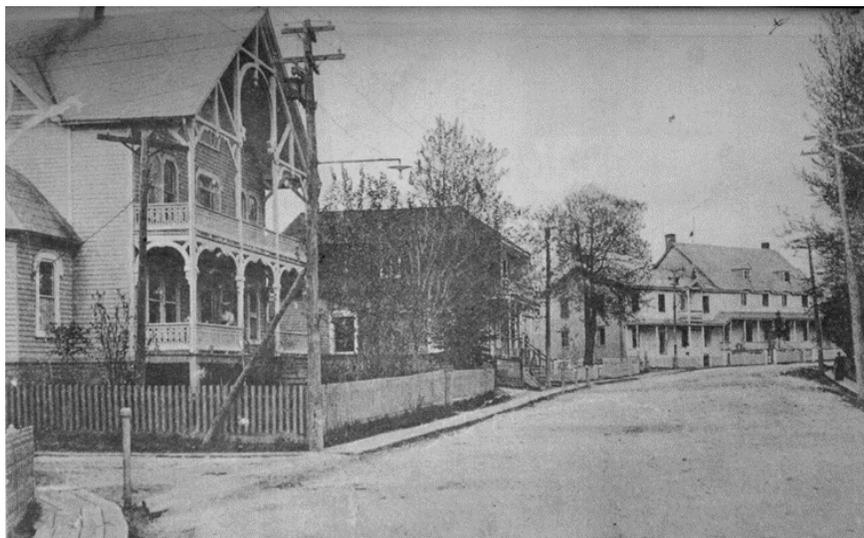
Par Germain Julien

Le tout premier médecin venu s'établir à Pont-Rouge fut le Dr Eusèbe Beaudry qui y exerçait sa profession vers 1877-1881. Ce jeune médecin était originaire de Neuville. Il a été remplacé par le Dr Ovide-Edmond Perron de 1883 à 1888. Celui-ci était originaire du village Les Éboulements dans Charlevoix. Il a épousé en 1885 Alvina Hébert, organiste à l'église de Pont-Rouge.

Arrivé en 1888, le Dr Thomas Savary était originaire de Saint-Raymond. Il a marié l'année suivante Alice Hough, fille d'un éleveur de chevaux du Bois-de-l'Ail. En 1893, il s'est fait construire une maison dotée d'une majestueuse architecture en face de l'église, au coin de la rue Charles-Julien. Il a occupé le poste d'organiste à l'église paroissiale entre 1901 et 1905. Puis, il a exercé la fonction de maire à deux reprises : durant un an dans l'ensemble de la municipalité (1905-1906) et durant deux ans dans le village



(1917-1919). Il a aussi été président de la commission scolaire du village entre 1916 et 1920. De plus, tout en continuant de pratiquer la médecine à Pont-Rouge, il remplissait depuis 1920 la fonction d'hygiéniste dans le district de Trois-Rivières qui comprenait les comtés de Portneuf, Champlain et Saint-Maurice. Il est décédé à Pont-Rouge en 1928, à l'âge de 64 ans.



*Maison du Dr. Savary*

*Photo: Fonds Pierre Parke*

## Société d'histoire de Pont-Rouge

Le Dr Paul-Émile Gamache, natif de L'Islet, a exercé sa profession à Pont-Rouge entre 1913 et 1933. Il a épousé une concitoyenne, Constance Walsh. Ils ont résidé à partir du 1er mai 1919 dans la maison en pierre voisine du moulin Marcoux (241, rue Dupont).



241, rue Dupont

Collection Claude Doré

Cette maison appartenait alors au marchand Mendoza Julien. Le Dr Gamache est décédé en 1933, à l'âge de 54 ans.

Dans la décennie 1920, trois médecins ont séjourné brièvement à Pont-Rouge : Dr Arthur Delisle (1920-1921), Dr Eugène Lavallée (1922-1926) et Dr Aimé Gagnon (1922-1928). Le Dr Delisle est décédé à Pont-Rouge en octobre 1921, à l'âge de 59 ans. Il résidait sur la rue Dupont, vis-à-vis de la rue du Collège.

Né à l'Île d'Orléans (Saint-Laurent), le Dr Noël Turgeon est arrivé en 1929. Il a jeté l'ancre en face de l'église, dans la maison du Dr Savary (201 rue Dupont). Il était un pêcheur expérimenté. Il a été conseiller municipal (1935-1938). Autour des années 1935 et 1945, il s'est impliqué dans l'organisation de l'équipe locale de hockey. Il fut



Trousse du Dr Noël Turgeon

Photo Jérôme Bourgoïn



le premier président de l'Oeuvre des terrains de jeux en 1948-1949. Il était membre du Conseil de surveillance de la Caisse populaire en 1956-1957. Deux ans environ avant de mourir en 1957 à l'âge de 53 ans, il a ouvert une pharmacie dans une pièce annexe de sa résidence. C'est dans ce petit local que le pharmacien Jacques Royer a installé son premier établissement de 1970 à 1978. La maison Turgeon, malgré son architecture exceptionnelle, a été démolie en 1991 pour céder la place à un complexe commercial qui englobait l'ancien magasin général de la famille Leclerc (Arthur et son fils Paul-Émile), où la pharmacie Royer s'était établie en 1978. Finalement, cette pharmacie a emménagé au 167 de la rue Dupont en mars 2012, dans l'ancien local du supermarché IGA.

Le Dr Lorenzo Martel est venu durant un an (1932-1933) seconder le Dr Noël Turgeon qui avait alors une santé fragile.

Après avoir exercé la médecine à Saint-Raymond pendant une quarantaine d'années, le Dr Homer Milot est venu pratiquer sa profession à Pont-Rouge, à proximité de sa fille Cécile, mariée à J. Alphonse Julien. De 1935 à 1938, il était locataire d'une habitation appartenant à son gendre, la maison en



pierre voisine du moulin Marcoux, située au 241, rue Dupont. En janvier 1939, il a fait l'acquisition de la résidence bâtie en 1926 pour Arthur Paquet, gérant de la Fonderie Suprême, au 300, rue Dupont. Il est décédé en juin 1942.

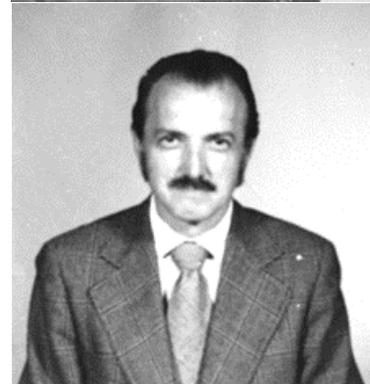
Originaire de Lac-Mégantic, le Dr Fernand Saint-Louis est arrivé à Pont-Rouge en 1940. Il est devenu propriétaire en janvier 1946 de la maison centenaire voisine du moulin Marcoux (241, rue Dupont). Il a ajouté en 1948 une annexe à cette habitation afin d'y ouvrir une pharmacie. Pendant de nombreuses années, il a été membre de la direction du Conseil des Chevaliers de Colomb depuis sa création en 1947. Il est décédé en 1983, à l'âge de 68 ans. Le pharmacien Michel Martel a fait l'acquisition de son établissement pharmaceutique en 1980 et l'a agrandi en 2001. Cette pharmacie a déménagé au 69 de la rue du Collège en juillet 2012.

Natif de Sainte-Anne-de-la-Pérade, le Dr Bruno Tessier a pratiqué la médecine à Pont-Rouge pendant environ deux ans (1954-1956).

Le Dr Raymond Turgeon, fils aîné du Dr Noël Turgeon, recevait ses patients, de 1958 à 1962, dans l'ancien bureau de consultation de son père en face de l'église de Pont-Rouge. Puis, de 1963 jusqu'à son décès en 1988, à l'âge de 55 ans, il les rencontrait à sa résidence au n° 2, rue des Cèdres. Il a été président du Jeune Commerce en 1960-1961 et de son comité d'expansion industrielle formé en 1964. Il fut l'instigateur de la création en 1973 de la Corporation du vieux moulin Marcoux pour sauver de la démolition ce moulin à farine construit en 1870-1871, le restaurer et le transformer en centre culturel. C'est sous son impulsion aussi que cette Corporation a fait l'acquisition de la maison Déry en vue de la mettre en valeur et d'en faire un centre d'interprétation. Cette maison avait été construite en 1804 pour le péager qui percevait le droit de passage sur le pont; elle se trouvait au cœur d'un site renommé de pêche au saumon.

Le Dr Gilles Gingras était depuis 1954 le médecin attitré d'une entreprise minière à Montauban-les-Mines. Arrivé à Pont-Rouge en 1958, il s'est d'abord établi dans un immeuble situé à l'angle des rues Dupont et Laflamme. Il a pris possession en mai 1959 d'une habitation sise au 6, rue

du Collège. Cette résidence en brique avait été construite en 1905 pour Gabriel Hamel, un rentier qui tenait auparavant une boutique de forge à l'intersection du rang du Bois-de-l'Ail et de la route à Paris. Cette habitation cédée par le médecin au commerçant Pamphile Tremblay a été déménagée au 45, rue Sainte-Jeanne, pour



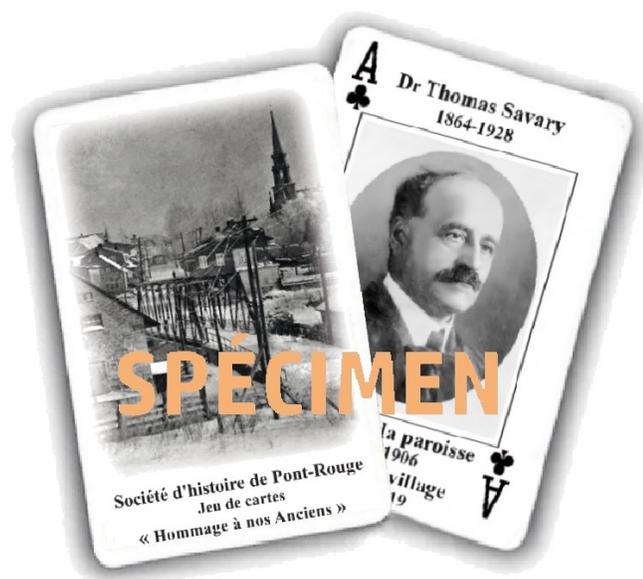
céder sa place en 1960 à la nouvelle résidence du médecin. Comme sa maison était située à l'angle des rues du Collège et Sainte-Jeanne, l'entrée du bureau de consultation du médecin se trouvait au 2, rue Sainte-Jeanne. En août 1992, alors qu'il demeurait à Sainte-Foy, le docteur a cédé son immeuble de Pont-Rouge à son fils Denis. Il est décédé à Québec en 2016, à l'âge de 88 ans. Il fut président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Pont-Rouge pendant plus de trente ans (1959-1993). Sous sa direction, cette Société a délaissé presque complètement le défilé traditionnel de chars allégoriques (sauf en cinq occasions) pour organiser plutôt une soirée de danse carrée (comme le quadrille). Jusqu'en 1986, de 200 à 300 personnes venaient chaque année manifester leur attachement à cet héritage culturel qu'est la danse carrée.

\*\*\*\*\*

# Jeu de cartes historique

## « *Hommage à nos Anciens* »

Si vous désirez un exemplaire, veuillez nous contacter au (418) 563-4911



# La course aux mariages de 1940

Par Jacques Matte

Phénomène unique dans l'histoire québécoise, la course au mariage qui se déroula sur une courte période, s'apparente à un marathon. Pour accélérer le rythme des bénédictions nuptiales, des paroisses organisent des mariages en groupes. On estime que plusieurs milliers de mariages ont été célébrés dans l'ensemble du territoire québécois. Par exemple, plusieurs centaines de couples se sont mariés lors d'une seule cérémonie au stade Jarry à Montréal, plus de 200 couples dans la ville de Québec, plus d'une soixantaine à Drummondville et ce, sans compter l'ensemble des autres paroisses au Québec.

## **1939 : La Deuxième Guerre mondiale**

Le 1er septembre 1939, l'Allemagne envahit la Pologne, marquant le début de la Deuxième Guerre mondiale. Deux jours plus tard, la Grande-Bretagne et la France déclarent la guerre à l'Allemagne.

Le 10 septembre 1939, après un bref débat lors d'une séance spéciale, le Parlement du Canada, en soutien à l'Angleterre et la France, déclare la guerre à l'Allemagne. Dans la campagne électorale menant à sa réélection le 26 mars 1940, le Premier ministre William Lyon Mackenzie King s'était engagé à ne pas recourir à la « conscription » (enrôlement obligatoire) pour service militaire outre-mer, comme cela avait été fait lors de la Première Guerre mondiale de 14-18.

Quelques mois plus tard, dans l'effort de guerre du Canada suivant la défaite de la Belgique et de la France, le Premier ministre Mackenzie King se doit de reconsidérer son engagement envers le volontariat à combattre en Europe. Le 21 juin 1940, le gouvernement adopte la « Loi sur la mobilisation des ressources nationales ». Cette loi vise l'enregistrement des hommes à des fins d'entraînement militaire. L'opération s'appela « enregistrement national » et obligera tous les Canadiens âgés

de 16 à 60 ans à s'inscrire dans la période du 19 au 21 août 1940, au bureau de leur circonscription respective.

Conscient qu'il s'agissait de l'étape préliminaire à la « conscription », cette annonce suscitât inquiétude et appréhension. Les hommes mariés ou occupant un travail essentiel quel qu'il soit dans la société souhaitaient être exclus de l'enrôlement obligatoire.

Devant l'avancée constante de la troupe allemande en Europe, la rumeur de « conscription » anticipée se confirme. Quelques jours plus tard, le ministre fédéral des services de guerre nationaux, James G. Gardner annonce, le 12 juillet, l'adoption d'un décret relatif à l'enregistrement national obligatoire à l'effet que les premiers appelés sous les armes seraient les hommes non mariés en date du 15 juillet 1940. Le gouvernement considéra que les hommes célibataires étaient, à partir de cette date, immédiatement admissibles.

Disposant uniquement de deux jours, « la course au mariage » venait de débiter pour des milliers de couples souhaitant se marier avant la date fatidique du 15 juillet. Ceux qui avaient prévu se marier dans l'année en devancèrent la date. Pour les nouveaux couples, la décision de se marier devait se prendre sans tarder. Les préparatifs du mariage durent être réduits à l'essentiel. Les bijoutiers, fleuristes, tailleurs, vendeurs de meubles ne purent suffire à toutes les demandes, amenant les mariés à se contenter de ce qui était disponible dans l'immédiat. L'organisation du mariage dût se faire à la hâte, de même que le repas de noces et l'hébergement des nouveaux mariés. Pour bon nombre, le voyage de noces dût être remis à plus tard. Au son des cloches retentissantes, les paroissiens, quant à eux, assistent avec grand plaisir à la sortie des nouveaux mariés.

### **La promesse de mariage (la règle commune)**

L'annonce des promesses de mariage était faite au prône dominical au cours de la grand-messe, trois semaines consécutives précédant le mariage à l'endroit où résidaient les futurs époux. Cela donnait le temps à toute personne désirant, pour

quelque motif que ce soit de faire part de son opposition au mariage.

La publication des bans étant incontournable, règle générale dans la mesure où le mariage avait lieu sans empressement ou sans lien de consanguinité, une publication certifiée d'un ban et dispense de deux bans avait lieu. Dans le contexte de la course au mariage, il y a eu dispense de trois bans, sans publication.

## La course au mariage à Pont-Rouge

Nous retrouvons, dans le Registre de la paroisse, une annotation peu fréquente, soit l'indication d'une dispense de publication de trois bans pour l'ensemble de ces mariages inscrits dans la course au mariage. La dispense de publication de trois bans avait pour but de procéder à la tenue du mariage rapidement. On retrouvait souvent cette annotation dans le cas où la mariée était enceinte, désirant alors se marier le plus tôt possible sans annonce au prône dominical. On voulait ainsi éviter que quiconque fasse part de son opposition au mariage.

Dans ce cas-ci, la course au mariage qui dura deux jours, nécessita l'obtention d'une publication de trois bans par le caractère exceptionnel à vouloir se marier avant le 15 juillet. L'annonce au prône dominical n'eut jamais lieu. Cette exception, en raison de l'urgence de temps pour se marier, nécessita le déboursé des frais.

## Statistiques des mariages de 1935 à 1941, célébrés à Pont-Rouge

Année	Nombre de mariages
1935	34
1936	17
1937	20
1938	23
1939	18
1940	27
1941	29

## Société d'histoire de Pont-Rouge

Pour la période de 1935 à 1941, la moyenne annuelle de mariages à Pont-Rouge se situe à 24, avec des écarts variant de +10 (1935) et de -7 (1936). Malgré la course au mariage, l'augmentation de +3 (1940) mariages n'est donc pas significative, si nous tenons compte de l'année 1941 qui n'a connue aucune diminution. Au total, neuf mariages eurent lieu à Pont-Rouge au cours de la course au mariage, dont deux le 13 juillet et sept le 14 juillet 1940. À cela s'ajoute une cérémonie de baptême survenue avant les deux derniers mariages du 14 juillet.

Voici la liste des mariés au cours de la course au mariage à Pont-Rouge:

### Mariage du samedi 13 juillet 1940 :

M. **Alphonse Denis** (Parents: Charles Denis & Rosalie Bureau)

Mme **Jeanne d'Arc Brière** (Parents : Amédée Brière & Amabilis Groleau)

\*\*\*\*\*

M. **Alfred Béland**, de Neuville (Parents : Eugène Béland & Odile Bouchard)

Mme **Blanche Marois** (Parents : Francine Marois & Audiana Milhomme)

\* Pour ce qui est de cette date, rien n'indique que les deux premiers mariages furent célébrés séparément, ni au cours d'une même cérémonie.

### Mariage du dimanche 14 juillet 1940 :

M. **Omer Picher** (Parents: Joseph Picher & Delphine Brousseau)

Mme **Juliette Lambert** (Parents : Joseph Lambert & Odivine Dion)

\*\*\*\*\*

M. **René Belleau**, de Neuville (Parents : Jules Belleau & Laure Gingras)

Mme **Agnès Picher** (Parents : Joseph Picher & Delphine Brousseau)

## Société d'histoire de Pont-Rouge

M. **Lucien Picard**, *de Montréal (Parents : Thomas Picard & Emma Rochette)*

Mme **Émérentienne Milhomme** *(Parents : Barthélemie Milhomme & Émérentienne Paquet)*

\*\*\*\*\*

M. **Lucien Frenette** *(Parents : Édouard Frenette & Marie Frenette)*

Mme **Alma Roberge**, *veuve de Adélard Brousseau; (Parents : Melville Roberge & Albertine Brousseau)*

\*\*\*\*\*

M. **Raymond Paquet** *(Parents : Omer Paquet & Éva Paquet)*

Mme **Rose-Aimée Bussières** *(Parents : Gédéon Bussières & Alice Dussault)*

\*\*\*\*\*

M. **Louis-Philippe Frenette** *(Parents : Georges Frenette & Régina Roberge)*

Mme **Aimée Roberge** *(Parents : Melville Roberge & Albertine Brousseau)*

\*\*\*\*\*

M. **Jean-Louis Leclerc** *(Parents : Siméon Leclerc & Charlotte Barbarin)*

Mme **Lucienne Morasse** *(Parents : Joseph Morasse & Angéline Julien)*

\*\*\*\*\*

En cette journée du 14 juillet 1940, le curé Alfred Laflamme dût célébrer outre la grand-messe du dimanche, sept mariages entrecoupés d'un baptême.

Assurément, il y a eu des cérémonies de mariages impliquant plusieurs couples, tout comme en divers lieux au Québec. Les couples purent s'avancer à tour de rôle à la balustrade pour faire bénir leur mariage. Aucune mention n'y fait référence.

## Faits à souligner:

Les neufs mariages célébrés impliquent dix-huit personnes, dont quatre personnes faisant partie de deux familles. Il s'agit d'**Omer** et **Agnès Picher** (frère et sœur) ainsi que des sœurs **Alma** et **Aimée Roberge**. Pour **Alma Roberge** devenue veuve depuis un certain temps, ce fut un remariage.

Au cours de cette journée du 14 juillet, une cérémonie de baptême eut lieu, soit celui d'**Alice Réjeanne Jobin** (Parents : Paul-Émile Jobin & Simonne Jobin).

Suite au baptême, les deux derniers mariages furent célébrés. Il est probable qu'il s'agit d'un mariage impliquant les deux couples.

## SOURCES :

*Garneau, Anne-Marie, Lise Laroche et Yves Marcotte. Naissances, Baptêmes, Mariages et annotations marginales de Pont-Rouge (1869-2005), Société d'histoire de Saint-Basile, 2010.*

<https://mesancetres.ca/conscription/>

<https://www.flickr.com/photos/banq/50022862778>

<https://erefletdulac.com/histoire-d-ici/la-course-au-mariage-les-13-et-14-juillet-1940/>

<https://histoiredrummond.com/publications/articles-historiques/la-course-au-mariage-14-juillet-1940/>

<https://lecantonnier.com/chronique-historique-les-mariages-au-temps-de-la-deuxieme-guerre-mondiale-39-45/>

<https://mesancetres.ca/conscription/>

<https://embruns.net/carnet/quebec/quebec-seconde-guerre.html>

<https://embruns.net/carnet/quebec/quebec-seconde-guerre.html>

## Courses en raquettes

Par Germain Julien

Dans la première moitié des années 1930, le restaurateur Ernest Defoy organisait des courses de six milles en raquettes. Les concurrents partaient devant son restaurant face à la rue du Collège, prenaient la route Grand-Capsa jusqu'à la route Guénard, revenaient par le rang Petit-Capsa et traversaient le pont Déry, empruntaient la route des Commissaires, retournaient par la rue Dupont jusqu'à la patinoire des Fonderies Nationales où la foule acclamait le vainqueur. Raymond Bussières (né en 1913) a remporté le championnat durant trois années consécutives (1931-1933). (*Le Soleil*, 26 février 1931; 17 février et 24 mars 1932; 24 février, 1er et 11 mars 1933; 22 mars 1935 : *L'Action catholique*, 21 mars 1932; 23 février 1935).



Raymond Bussières et ses entraîneurs : Émilien Bussières et Léger Leclerc